

REVUE DE PRESSE 2 AVRIL 2008

Forêt de la Côte-Nord : la région veut gérer 25 % des récoltes

La Conférence régionale des élus de la Côte-Nord (CRE) veut profiter du Livre vert sur la modernisation du régime forestier pour devenir maîtresse chez elle. L'organisme désire que la région soit notamment responsable des activités de récolte et de mise en marché du volume de bois de 25 %, qui sera vendu au plus offrant.

«Il y a une volonté de la région de contrôler l'essentiel des activités forestières et on pense aussi qu'on a la capacité de prendre en charge cette importante ressource de notre territoire, a lancé le président de la CRE, Georges-Henri Gagné. On y travaille depuis 2005.»

L'instance régionale qui serait créée s'occuperait aussi de réaliser la planification stratégique des opérations forestières et les activités de sylviculture. Elle regrouperait donc des employés d'un peu partout, avec leurs conditions de travail, leurs fonds de pension et leurs salaires tous différents. Le président de la CRE, qui convient qu'il s'agira d'une grosse machine, a indiqué que l'organisme ne s'était pas encore penché sur le processus de création de cette instance.

Le bois récolté par la CRE, vendu dans l'ensemble du territoire québécois, pourrait être offert avec un léger tarif préférentiel aux entreprises de la Côte-Nord. «Mais ça ne se fera pas à outrance», a prévenu M. Gagné, rappelant que l'instance devra vivre de ses revenus et qu'en conséquence, ce sera plus souvent la meilleure offre qui sera acceptée.

Une autre des 16 recommandations de la CRE concerne la mise en place d'un fonds régional pour soutenir le financement de projets visant la fabrication de produits du bois à valeur ajoutée. «On a un problème historique de deuxième et troisième transformations sur la Côte-Nord», a ajouté Georges-Henri Gagné. Ce fonds serait constitué des revenus tirés de la vente de bois.

Aires protégées

De plus, la CRÉ exige du gouvernement qu'il s'assure que chacune des régions respecte l'objectif de placer 8 % de leur territoire forestier en aires protégées, comme recommandé lors du Sommet sur l'avenir de la forêt. «Ne venez pas chercher 12 % ici pour faire 8 % ailleurs», a poursuivi le président.

La position de la CRE découle de consultations publiques qu'elle a menées à la suite du dépôt du Livre vert, à la mi-février. Près de 200 personnes y ont pris part et une quinzaine de mémoires ont été déposés. (Le Soleil)

L'usine d'Uniboard à Sayabec a pris de l'ampleur

L'entreprise a investi pour améliorer, entre autres, la productivité des presses à mélamine. Collaboration spéciale Carl Thériault

Depuis son acquisition, il y a deux ans, par le groupe allemand Pfleiderer, l'usine d'Uniboard à Sayabec a été la plus rentable du groupe en 2006 et se classait au troisième rang en 2007.

En deux ans, 18 millions \$ auront été investis afin d'augmenter la productivité des lignes de production et des cinq presses à mélamine de cette PME qui est devenue le plus important employeur dans le secteur de la transformation de produits forestiers dans l'Est du Québec.

Lors du rachat de l'usine, les nouveaux propriétaires souhaitent investir 50 millions \$ en cinq ans pour moderniser les équipements. Une situation bien loin de la fermeture de la première ligne de production en 2005 qui avait entraîné la perte de plus de 200 emplois. L'usine emploie actuellement 425 travailleurs.

«Notre plan de cinq ans est un objectif qui est révisé à chaque année en fonction du marché. Il y en aura d'autres investissements en 2009 pour optimiser notre productivité et trouver des nouvelles méthodes de travail. Les efforts d'automatisation et de contrôle des coûts ont fini par rapporter. On peut estimer à environ 25 % notre hausse de productivité depuis l'acquisition du groupe. Il faut maintenir le cap, on s'encourage, et les employés sont très motivés», décrit Richard Cloutier, directeur de l'usine.

Uniboard exporte 45 % de ses produits sur le marché américain. Le reste est écoulé au Canada.

«Il y a eu des fermetures dans notre secteur, dont deux en Ontario l'automne dernier. Les usines les plus productives demeurent. Nous avons des concurrents asiatiques qui fabriquent des produits chinois comme des petites vanités pour les salles de bains faites de panneaux de particules collés sur une feuille.»

Les investissements de 2008 permettront d'augmenter la productivité de 10 à 20 % de la deuxième ligne de panneaux de particules après la première ligne l'année dernière. «Si l'on demeure dans le haut du peloton en termes de performance, il est plus facile de recevoir des investissements de la compagnie mère et de continuer nos activités », indiquait Richard Cloutier, lors du suivi du forum socioéconomique de Sayabec.

Les produits d'Uniboard à Sayabec entrent dans la fabrication de meubles résidentiels, commerciaux ou de bureau, des armoires de cuisine, de couvre-planchers ou sont utilisés par le secteur de l'ébénisterie architecturale. «Nous touchons à plusieurs segments de marché. Les résidus des scieries sont notre matière première. Mais il y en a beaucoup qui ont fermé et il ne faudrait pas qu'il s'en ferme d'autres.»

Les retombées économiques régionales de l'usine de Sayabec sont estimées, sur la base des activités antérieures, à plus de 80 millions \$. Elles génèrent indirectement 1200 emplois (commerce, transport, matières premières, entretien...) La masse salariale est d'environ 20 millions \$ par année.

Uniboard appartient au groupe allemand Pfeleiderer, qui exploite 15 usines dans cinq pays et emploie 4400 personnes avec un chiffre d'affaires de 2,2 milliards \$CAN. (Le Soleil)

Étude du CIRADD

La Conférence régionale des élus tente de déterminer quel type de transport collectif serait le plus approprié à la Gaspésie.

Par le biais du Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable du Centre d'études collégiales de la Baie-des Chaleurs, la CRÉ mène une étude pour connaître les réels besoins de déplacement de la population.

La Conférence régionale des élus veut en savoir plus sur les besoins des jeunes, des familles monoparentales et des personnes âgées.

Certaines personnes sont actuellement invitées à remplir un questionnaire sur leurs habitudes et leurs besoins en matière de transport. Une série d'entrevues est aussi effectuée.

Le directeur général de la CRÉ, Gilbert Scantland, explique qu'il est nécessaire d'organiser un système de transport collectif qui ne soit pas cloisonné entre les territoires de MRC.

Les personnes intéressées à participer à cette consultation peuvent remplir le questionnaire sur le site Internet transportgaspesie.ca. (CIEU-FM)

Les secrets de la forêt

Le biologiste chercheur Fabien Girard, de la Coopérative forestière de Girardville, travaille depuis cinq ans à percer les secrets de la forêt boréale. À ce jour, il a découvert les propriétés culinaires et cosmétiques d'une trentaine de variétés de plantes et son travail est loin d'être fini.

"Nos forêts contiennent des richesses que la plupart des gens ne soupçonnent même pas. Mon travail consiste à prendre ce potentiel oublié et à expérimenter tout ce qui est comestible ou curatif. Pour cela, je pense plante en me demandant quelle serait la meilleure façon d'utiliser chaque espèce à partir de ce que je recherche", explique M. Girard.

Ainsi, la fleur d'aubépine, la graine aux trois agrumes, le thé du Labrador, le thé des bois, la rose, la fleur d'armoise, la fleur de bergamote et la muscade boréale sont quelques-uns des exemples de plantes qui peuvent être utilisées pour aromatiser les plats les plus divers.

Quant à l'épinette et le sapin, leurs propriétés font en sorte qu'ils font d'excellents produits cosmétiques tels que de l'huile essentielle ou du sel de bain.

D'ailleurs, la Coopérative forestière mise sur cette ligne cosmétique pour faire connaître toute sa gamme de Produits des bois.

"Comme les produits alimentaires sont encore méconnus, nous voulons d'abord investir dans les produits cosmétiques que nous fabriquons à base d'huiles essentielles. Les gens ont plus confiance, car cela ne se mange pas. Ils sont moins enclins à aller vers notre gamme d'épices parce qu'ils ne les connaissent pas et ils ne savent pas comment les utiliser", soutient M. Girard.

Éducation

Selon lui, il faut absolument éduquer les gens sur les produits naturels.

"Les produits naturels sont devenus très à la mode. Les gens prennent conscience des effets positifs qu'ils ont, mais il faut les informer davantage. Après que nos parents aient cru à l'ère industrielle, le monde d'aujourd'hui est aux prises avec des maladies comme le cancer et les

problèmes cardiaques à cause de la pollution que cela a entraîné. En transformant les produits le moins possible, nous évitons ce genre de conséquences", souligne Fabien Girard.

Il s'implique lui-même dans la diffusion de l'information depuis quelques années.

"Avec tout ce que je vois en forêt, je dois partager mon expérience. Je donne des cours pendant l'été où j'enseigne quelles herbes on peut consommer et de quelles façons", dit-il.

Toutefois, la forêt a encore beaucoup à apprendre au biologiste chercheur.

"Je connais les propriétés d'une trentaine d'espèces, mais ce n'est pas la totalité. J'ai encore des découvertes à faire, mais cela devient de plus en plus difficile. En effet, la forêt boréale ne livre pas facilement ses secrets, car les molécules des plantes qui y poussent ne sont pas toutes simples. Je dois donc continuer de creuser", tranche-t-il. [\(Le Quotidien\)](#)

Aéroport de Mont-Joli -Transporteur recherché pour les Îles

La Régie intermunicipale de l'aéroport de Mont-Joli souhaite rétablir une liaison aérienne avec les îles de la Madeleine, après trois ans d'interruption.

La Régie souhaite implanter un vol aller-retour Mont-Joli/Cap-aux-Meules, deux jours par semaine, soit le mardi et le jeudi.

Air-Canada a abandonné cette liaison en 2003 et Québec Air Express, qui a pris le relais, l'a abandonnée en 2005 en raison de problèmes financiers.

Depuis, les Bas-Laurentiens sont privés d'un lien d'affaires avec les Madelinots.

La situation pénalise aussi l'hôpital de Rimouski, qui considère les Îles comme une extension de son territoire naturel, selon la directrice de l'aéroport de Mont-Joli, Carole Duval. « Le centre hospitalier de Rimouski est suprarégional et devrait normalement couvrir des besoins des Îles-de-la-Madeleine pour certaines spécialités, dont le centre de cancer, mais actuellement, c'est beaucoup plus simple d'aller sur Québec », explique Mme Duval.

La Régie se dit prête à assumer une partie des frais d'implantation d'un transporteur pour la première année. À moins que le sondage ne démontre un manque total d'intérêt, le service serait implanté avant le début de l'été ce qui sera l'occasion de vérifier l'intérêt de la clientèle touristique.

Plusieurs transporteurs ont fait part de leur intérêt pour la nouvelle desserte, mais le choix n'a pas encore été fixé. Selon la Régie intermunicipale, un appareil bimoteur de 12 à 18 places serait en mesure de répondre à la demande. [\(UMQ-Radio-Canada\)](#)

Québec - La Fédération québécoise des municipalités a choisi madame Ann Bourget pour combler le poste de la direction générale laissé vacant par le départ de Me Jean-Maurice Latulippe.

La nouvelle directrice générale qui entrera en fonction lundi prochain, a été chef de l'opposition officielle et chef du Renouveau municipal de Québec, de 2005 à 2007. À titre de membre du comité exécutif de la Ville de Québec de 2001 à 2005, elle a été responsable de la mise en place d'un grand nombre de projets sur de multiples sujets : développement durable, gestion des matières résiduelles, travaux publics, efficacité énergétique, gestion de l'eau, immigration, etc.

Détentriche d'une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, madame Bourget a acquis plusieurs autres expériences de direction qui lui seront très utiles au sein de la FQM. C'est ainsi qu'elle a, notamment, été présidente et directrice générale de Vivre en Ville, le regroupement québécois pour le développement urbain, rural et villageois viable, de même que directrice générale adjointe du Conseil régional de l'environnement de la région de la Capitale nationale.

« Cette nomination insuffle un vent d'enthousiasme au sein de notre organisation, d'autant plus qu'elle survient à un moment des plus opportuns, soit peu après les élections au conseil d'administration et l'arrivée de deux nouveaux vice-présidents, a déclaré le président Bernard Généreux. (Québec Municipal)

Info-Express UMQ

http://www.umq.qc.ca/publications/info_express/pdf/IE_prif_1avril08.pdf